

REVUS. & corrigés

Livres



Atomic Film

Vivianne Perret / La Manufacture du Livre
368 pages / 20,90 € / 1^{er} avril 2021

Quand Hollywood explose, littéralement. Dans les années 1950, les États-Unis multiplient les essais nucléaires dans le désert du Nevada, diffusant des poussières radioactives partout dans la région, notamment dans l'Utah, près de la petite ville de Saint-George. C'est ici, en toute ignorance du danger, que Dick Powell et son producteur Howard Hughes décident de tourner *Le Conquérant*, épopée nanardesque sur l'ascension de Gengis Khan avec John Wayne et Susan Hayward, dont la moitié de l'équipe développera par la suite un cancer précoce. Une quarantaine de personnes n'en réchappent pas, dont les têtes d'affiche et le cinéaste. Vivianne Perret rejoue dans ce roman hyper-documenté le scandale des retombées atomiques qui ont éclaboussé Hollywood et l'Amérique

au sens large, symbole d'une désillusion sur la toute-puissance protectrice du pays de l'Oncle Sam. Au-delà du scandale sanitaire, l'écrivaine et historienne livre surtout une déclaration d'amour à l'Âge d'or d'Hollywood, conscient d'être au crépuscule de son existence. Perret décortique le système hollywoodien, entre difficultés de productions et mélancolies de ses étoiles, offrant un aperçu de ce qui se cache derrière le glamour des tapis rouges. Les coulisses du tournage du *Conquérant* tiennent une place de choix, notamment l'omniprésence d'Howard Hughes derrière ce projet farfelu de biopic sur Gengis Khan à la sauce western, avec dans la peau du guerrier mongol l'icône suprême de l'Amérique, John Wayne. Le mythe John Wayne étant traité ici à travers l'homme, Marion Morrison (vrai nom du Duke), son rapport à l'industrie, au star-system et à l'Amérique de la Guerre Froide.

Mais là où le roman passionne vraiment c'est dans son parallèle entre cet univers de cinéma et le sort des populations locales : fermiers, mormons, Indiens... Oubliés de l'Amérique, laissés-pour-compte, tous exposés pendant des mois aux essais nucléaires et victimes collatérales de la course à la bombe. Des personnages ébranlés dans leurs certitudes au fur et à mesure de l'évolution dramatique du nombre de malades, sans explication officielle. Le portrait sociologique dérive ainsi lentement vers le thriller paranoïaque. Quand les marginaux et Hollywood deviennent ensemble les victimes de l'Histoire. Tous, hélas, égaux face à la bombe. Voilà la fin irradiante du rêve américain selon Vivianne Perret. **A.A.**